

LA PRESSE



Pierre Hugues José

19 juillet 2024 / 22:00 h



Bio - Pierre Hugues José

Docteur en neurosciences, Pierre Hugues José a rangé la blouse au placard pour se consacrer exclusivement à la musique. Avec son bun sur la tête, ses lunettes chinées en brocante et ses morceaux aux antipodes du rap "traditionnel", il dénote dans le milieu. Un personnage épicurien haut en couleur.

Passionné de musique depuis son plus jeune âge, il a commencé par des cours de synthé avant de s'ouvrir à un certain éclectisme. En effet, le rappeur de Vesoul tient à "montrer autre chose" et casser les codes.

Toujours en quête de la figure de style ou de la rime qui fera la différence, Pierre Hugues José a la tête bien pleine. Au détour d'une phrase, il cite le stoïcisme et contextualise d'autres courants philosophiques pour décrire sa personnalité atypique qu'il exhibe sans complexe sur les réseaux sociaux et séduit une importante communauté de followers (+250K sur Instagram et quasiment +550K sur TikTok).

Après avoir été sélectionné aux Inouïs du Printemps de Bourges 2022, le rappeur sort au printemps 2023 son premier EP « Comment qu'c'est ? » dans lequel il distille à travers ses morceaux un humour décalé, saupoudré de satire et d'autodérision.

Découvrez son nouveau titre JUMEAU, dans lequel Pierre Hugues José dévoile un titre profond et expose une forme de mélancolie, à travers laquelle il parle du syndrome du jumeau perdu.

INSOLITE. "Haute-Saône, trop fier" : plus d'un million de vues pour le morceau "Vesoul", du rappeur Pierre Hugues José



Pierre Hugues José tient à mettre à l'honneur son département natal, la Haute-Saône, dans beaucoup de ses morceaux. • © Guillaume Bessaa / France Télévisions

Écrit par [Antoine Comte](#)

Publié le 28/01/2024 à 16h31

Il porte haut les couleurs de sa Haute-Saône natale ! Le rappeur Pierre Hugues José commence à se faire un nom sur la scène musicale française, tout en gardant l'authenticité vésulienne dans laquelle il a grandi. La preuve, son single Vesoul, sorti en avril 2023, a dépassé le million de vues sur Internet.

"*Les tartines de cancoille, à Vesoul c'est ce qu'on graille*". Voilà un rappeur qui revendique fièrement son appartenance haut-saônoise. Lui, c'est [Pierre Hugues José](#). Un pseudonyme, l'artiste restant secret sur sa vraie identité, son âge ainsi que sur le nom de son village d'enfance, "*là où j'ai grandi et où j'ai encore toute ma famille*" concède l'intéressé. "*Je peux juste dire qu'il est à une grosse demi-heure de Vesoul*" sourit-il.



Pierre Hugues José en live sur la scène de Studio3. • © France 3 Franche-Comté

Ah, Vesoul ! PHJ y a passé ses années collège et lycée, engrangeant par là même de nombreux souvenirs. "C'est là où j'ai passé mon permis, où j'ai appris la musique, où j'ai fait mes premières conneries. Vesoul RPZ (pour représente, ndlr)" expliquait le rappeur [dans un interview donné à France 3 Franche-Comté en septembre 2022](#).

Une renommée nationale

Depuis cet entretien, le Haut-Saônois s'est fait connaître, a pu participer au Festival de La Paille cet été, a acquis une petite renommée dans tout le pays et a même déménagé à Paris, "pour rejoindre mon équipe artistique" avoue-t-il.



Pour autant, il n'oublie pas d'où il vient. Lui qui citait déjà Vesoul dans nombre de ses chansons a même consacré un morceau entier à la cité vésulienne, intitulé sobrement... Vesoul, sorti en avril 2023.

Je m'en souviens, j'avais commencé à écrire sur l'instru quelquechose sur le super-héros Daredevil. Je l'ai fait écouter à mon manager qui m'a dit : "c'est pas mal, mais parle nous plutôt d'où tu viens, de tes origines". Donc j'ai tout supprimé, et en deux heures j'ai écrit Vesoul.

Pierre Hugues José,
rappeur

"*La contrée s'étend de la Motte (colline de Vesoul, ndlr) aux racines du terter*", "*tout niquer pour sublimer le terroir*", "*jme sens mieux au bercail, même si c'est pas Versailles*", "*Sochaux-Montbéliard j'ai la rage du lion*"... Des punchlines sans équivoque qui ont plu, puisque le single a dépassé le million de vues sur les plateformes d'écoute et de téléchargement. Un beau succès pour un rappeur au parcours atypique.

De docteur en neurosciences à rappeur

"*J'ai grandi dans un endroit qui m'a inculqué des valeurs et des passions comme la nature, ou le FCSM*" explique-t-il. "*J'ai même bossé à Peugeot ! Et c'est hyper important pour moi. Pourtant, j'ai mis du temps à le comprendre*".

Entendez par là que, parti pour ses études à Paris, PHJ a eu tendance à vouloir "*lisser*" ses traits de personnalité, faire disparaître son accent haut-saônois bien présent pour "*mieux s'intégrer*" parmi ses camarades. "*Mon accent faisait rigoler les copains*" concède-t-il. "*Donc j'essayais de gommer cela pour ne plus être vu comme celui qui vient de province. Mais au bout d'un moment, j'en ai eu marre et je me suis mis à revendiquer mon appartenance à fond. J'ai été tout de suite plus heureux*".

Titulaire d'une licence de physique, de deux masters et doctorant en neurosciences, Pierre Hugues José décide alors, à 27 ans, de tout plaquer. Il revient chez ses parents, en Haute-Saône, et s'investit à fond dans ce qui le fait vibrer, le rap.

Au départ, mon père a eu un peu de mal. Mais je m'y suis mis à 100 % et j'ai tout de suite essayé, à travers le rap, de faire vivre mes origines, le patois et les expressions locales. Et ça a pris ! Aujourd'hui mon père est un de mes plus grands fans.

Pierre Hugues José,
rappeur

À grand coup de vidéos humoristiques sur les réseaux sociaux et de musiques, PHJ s'est révélé et, par la même occasion, a affirmé ses racines. "*On vient d'un bassin, d'un endroit, où on a une manière de parler bien à nous*" précise-t-il. "*Tous les vieux que je connaissais et qui avaient cette*

culture clament, donc je fais vivre ça dans mes sons. Et quand je vois des jeunes qui me disent "on adore, t'es un zinzin", ça veut dire qu'ils s'imprègnent de ça, de ce qui m'a construit".

"Ça permet de parler de mon territoire"

Des messages qui lui font chaud au cœur. "*Quand tu lis des commentaires qui disent "tu nous représentes", "ça permet de faire connaître notre coin", c'est du kiff*" confie le rappeur. "*Ça fait parler d'un territoire pas trop glamour dans les têtes des gens, et ça montre qu'ici, dans un milieu paysan et ouvrier, on peut accomplir des choses artistiques*".



Et pour ceux qui l'accusent de tomber dans la caricature ou d'incarner un personnage, PHJ a une réponse simple. "*J'en joue, c'est sûr. Mais pour moi, j'étais plus un personnage quand je singeais des autres codes sociaux pour me faire accepter*". Et tant pis pour ceux qui ne seraient pas du même avis.

Aujourd'hui, le rappeur enchaîne les dates de concerts, les festivals, mais aussi les séances de travail en studio pour pourquoi pas, un premier album. Où Vesoul aura sans nul doute une place de choix. Vive la Haute-Saône !

Alexandre Tellier
7 septembre 2023

Pierre Hugues José, rappeur franc-comtois : « Sortir un album reste un rêve »

Le rappeur franc-comtois sera sur scène aux Francophonides de Pierre-Bénite, ce vendredi. En attendant, le docteur en neurosciences reconverti a accepté de répondre à nos questions.



Le rappeur de Vesoul Pierre Hugues José bouscule les codes du genre avec son style inimitable. Photo Pierre Hugues José

Quelles sont vos influences musicales en général et dans le rap en particulier ?

« Au départ, c'est plus du Gipsy, du manouche, du jazz : j'ai appris ça avec une famille à Vesoul. Après, beaucoup de Cabrel grâce à mon père. Un peu de Bob Dylan pour l'anglais mais surtout de la chanson française. Le rap est arrivé au collège avec un ami. Du Oxmo, Disiz, Sniper, Flynt (mon préféré à l'époque) tout le rap à l'ancienne ! »

(Suite à venir)

<https://www.leprogres.fr/culture-loisirs/2023/09/07/pierre-hugues-jose-pour-mes-parents-c-est-apaisant-de-voir-leur-fils-reussir>

Docteur en neurosciences devenu rappeur, qui est Pierre-Hugues José ?

GRAND ÉCART•Originaire de Franche-Comté dont il se revendique bien volontiers, « PHJ » commence doucement à faire sa place. Le rappeur le plus diplômé de France était en tournée tout l'été



Pierre-Hugues José avec son maillot fétiche du FC Sochaux-Montbéliard. - PHJ / PHJ
Thibaut Gagnepain

Publié le 17/09/2023

L'essentiel

- Docteur en neurosciences, il était parti pour une belle carrière en blouse blanche... jusqu'à ce que Pierre-Hugues José ne décide de se lancer dans le rap, en 2020.
- « Du jour au lendemain, je suis passé de docteur à rappeur-chômeur », image l'artiste, qui commence doucement à se faire connaître et enchaîne les dates.
- Il est aussi très suivi sur les réseaux sociaux, où il réalise des sketchs humoristiques. Toujours avec un style bien à lui et un fort accent franc-comtois.

« J'ai deux masters, un doctorat, plus diplômé que le chef de l'Etat. » Pierre-Hugues José exagère à peine quand il se présente dans un de ses titres. A 34 ans, le rappeur possède un profil vraiment atypique dans son milieu. Celui d'un ex-brillant élève qui a tout plaqué en 2020 pour explorer sa passion pour la musique.

« Rester en blouse blanche avec des rats, ça me rendait triste », sourit le natif de Besançon (Doubs), qui a grandi dans un « village de Haute-Saône pas loin de Vesoul ». Sa ville, celle qu'il cite à tout bout de champ et à qui il a consacré une chanson, « parce que j'y ai tout fait de 15 à 20 ans. » Comme son lycée donc, avant

d'enchaîner ailleurs sur une licence en physique et notamment un master « en traitement du signal et des images ».

« Je suis passé de docteur à rappeur-chômeur »

L'artiste, qui réalise aussi de nombreux sketchs, en a quand même fait sa marque de fabrique depuis début 2020, l'année où il a tourné le dos à une carrière toute tracée dans les neurosciences pour se lancer dans le rap. Pas sur un coup de tête. « Avant, je n'avais pas eu les couilles, sûrement par respect pour mes parents qui sont ouvriers. Dans ce monde-là, on bosse, on ne fait pas son petit prince. J'ai fait le taf pour prouver que la musique n'était pas une lubie, que mon choix n'était pas un caprice. »

Le pari était osé et Pierre-Hugues José l'a doucement relevé, depuis sa chambre d'enfant chez ses parents. « Du jour au lendemain, je suis passé de docteur à rappeur-chômeur », image-t-il, lui a d'abord tenté « pas mal de freestyles d'une minute » sur YouTube et autres réseaux sociaux. Mais c'est avec ses cinq « comptines RAP » qu'il a commencé à percer. Soit des réadaptations, avec un vocabulaire fleuri, de classiques enfantins. Où « Promenons-nous dans les bois » devient « C'est trop bien Pôle emploi » et « Dodo, l'enfant do » se transforme en « 1, 2, 3 bédos »...

Son premier titre « Méchant », consacré aux violences domestiques et clippé depuis, est ensuite venu lui ouvrir des portes supplémentaires. Loin des canaux numériques jusque-là utilisés. « Un manager m'a repéré et m'a aidé à trouver une tourneuse. J'ai été sélectionné pour la scène des Inouïs, à Bourges en avril 2022 et après, ça a déroulé. » Un peu partout en France pour une trentaine de concerts au total, avant les prochains prévus à Romans-sur-Isère, Dijon et Bourgoin-Jallieu.

A chaque fois, le rappeur y propose son style à part. Energique, très chevelu avec sa touffe bouclée, souvent habillé d'un maillot de sport dont celui de son club de cœur, le FC Sochaux-Montbéliard... Et surtout armé d'un registre de langue bien à lui. Avec « l'accent cul-terreux » comme il le clame dans « Bouyave ». Un rap « made in campagne » en opposition à celui issu des banlieues ? « PHJ » ne le revendique pas mais se plaît à parler de cette « France d'en bas » des « bouseux » dont il vient et se sent proche. « Oui mais je ne suis pas hermétique à découvrir d'autres choses, ce qui est souvent le cas », précise-t-il. « Quand je fréquentais des personnes de milieux plus aisés, je sentais bien qu'ils nous voyaient comme ça. Mais c'est aussi de notre faute car on se ferme souvent et c'est comme ça qu'on est pris pour des cons. »

Bientôt trois singles

Lui souhaite naviguer entre les mondes pour continuer à attirer un public divers. Avec les cinq titres de son premier EP avant les trois prochains singles « en octobre, novembre et décembre ». Mais aussi avec ses sketchs visibles sur TikTok (560.000 abonnés), Instagram (260.000) ou Facebook (180.000). Pierre-Hugues José s'y met souvent en scène en train de dialoguer avec sa « délicieuse », sa compagne. Pour un humour toujours bon enfant quoique souvent graveleux. Là encore, le trentenaire ne se retient jamais pour sortir quelques expressions osées. Exemple ? « Elle tarbeule dans le pieu » ou « J'dégaine le braquemart, j'la bouyave gars »...

« C'est sûr que ça va être compliqué de passer à la radio », rigole-t-il. « Mais je ne veux pas lisser, ce n'est vraiment pas la stratégie. Le jour où je le ferai, peut-être que je me renierai. » En attendant, le rappeur reconvertis maintenant de sa passion en tant qu'artiste-indépendant. « Mais en sciences, ça aurait été plus simple de faire de la caillasse », rappelle le trentenaire sans exprimer le moindre regret. Il a pris un autre chemin. « J'mets Vesoul sur la carte, Vesoul sur la carte »...

Pierre-Hugues José, le rappeur qui replace Vesoul sur la carte de France

Depuis plus d'un an, le neuro-physicien Jordy Blanc a définitivement lâché sa blouse pour devenir Pierre-Hugues José, le rappeur de Vesoul. Sur les réseaux sociaux, son nom est suivi par des centaines de milliers de personnes. Sur scène, la carrière du chanteur n'est qu'à son début.

Par

Martin Saussard



Les derniers chanteurs ayant cité Vesoul dans un morceau étaient Fatal Bazooka dans « *Fous ta Cagoule* » et Jacques Brel dans son titre éponyme. L'un et l'autre sont restés dans les mémoires, n'en déplaise aux haters de Michael Youn.

Est-ce alors un signe pour la nouvelle coqueluche de Haute-Saône ? À 33 ans, Pierre-Hugues José, de son vrai nom Jordy Blanc, a déjà le style vestimentaire de Fatal, facile quand on rap avec humour et autodérision. Pour la plume de Brel, il faudrait une immense prétention pour comparer le rappeur du 70 au chanteur Belge.

168 000 abonnés sur Instagram, 447 000 sur Tiktok

Ce qui n'empêche pas d'apprécier le texte et les thèmes abordés par le vésulien. Ce vendredi 23 septembre à Besançon, Pierre-Hugues José était l'un des premiers artistes à l'affiche de Détonation. Sur la plus petite scène du festival, malgré ses centaines de milliers de followers sur les différents réseaux sociaux. A coup d'accent franc-comtois poussé à l'extrême, d'expressions « bien d'chez nous » et de mises en scène loufoques et humoristiques, le rappeur éveille la curiosité.



Pierre-Hugues José a enchaîné les scènes locales cet été

Petite scène, grand espoir

Les internautes, fan du concept, partagent les vidéos d'un homme qui était encore neuro-physicien il y a un an. « Il faut faire attention aux statistiques », prévient l'intéressé. « Il y a des dizaines d'influenceurs aux milliers d'abonnés qui ne remplissent pas une salle de 200 personnes. A l'inverse, certains sont des bêtes de scènes et mauvais sur les réseaux. Moi je m'amuse. » Si les milliers d'internautes ne se sont pas déplacés à Détonation, la scène du Bal était néanmoins complète. En attendant de remplir les salles comme Orelsan ou Disiz, deux artistes constamment cités par PHJ tout au long de l'entretien, le vésulien travaille sa plume et ses textes, parfois déconcertant.

Rappeur engagé sous différentes formes

Son premier vrai morceau « Méchant » aborde la vie de famille rongée par des violences conjugales où Pierre-Hugues José joue le rôle de tous les protagonistes. Difficile d'en rire au contraire de la majorité de ses vidéos.

« J'allais à 15 ans aider les paysans »



En réalité Pierre-Hugues José est un nom de scène. Son vrai nom : Jordy Blanc, neuro-physicien diplômée et « thèsé ».

« C'est une situation vécue par un ami. Je la raconte comme je l'ai perçue, je ne peux pas me prendre pour un rappeur de cité qui vend de la kichta (Ndrl : drogue) ce serait mentir. Je suis un gamin de Haute-Saône, j'aidais les paysans l'été dans les champs pour me faire un peu d'argent. J'étais bon à l'école surtout en math et en physique, j'ai poussé les études jusqu'à un doctorat à Bordeaux puis Paris. Ça c'est moi et en parallèle pendant tout ce temps, j'apprenais à faire du rap, de la MAO (Musique assistée par ordinateur). C'est en cela que j'estime être un rappeur engagé : faire passer des messages aux gens même si la forme est différente. Il y a tellement de bons artistes qui ont fait du rap conscient ou engagé de manière

classique que je ne me vois pas faire un remake raté. Il faut une touche personnelle, voilà la mienne. »

La thèse validée. de Jordy Blanc alias Pierre-Hugues José, à l'époque de son doctorat en neuro-sciences.

« J'étais entouré de gens issus de bonnes familles, un peu bourgeois qui se foutaient de ma gueule avec mon accent. Tu peux tout faire pour être accepter par ces gens ou les emmerder et rester toi-

même. J'ai fait mon choix, je suis fier de ce que je suis et d'où je viens. J'ai les mêmes diplômes, la même réussite avec une hiérarchie sociale différente. »

Pierre Hugues José

« J'étais entouré de bourgeois qui se foutaient de ma gueule »

Lâcher un travail et des diplômes prestigieux pour le rap, la hantise de tous les parents ou presque, surtout lorsqu'on vient de Haute-Saône pour ensuite marcher dans la capitale. A l'inverse, Jordy Blanc invite sa mère à plusieurs reprises dans des vidéos humoristiques. « Ma grand-mère est décédée mais quelquefois j'imagine ce que j'aurais pu faire avec elle. On se serait tellement marré. », glisse le rappeur un peu revanchard sur sa vie d'avant.

« Pendant mes études je me mentais à moi-même. J'étais entouré de gens issus de bonnes familles, un peu bourgeois qui se foutaient de ma gueule avec mon accent. Tu peux tout faire pour être accepté par ces gens ou les emmerder et rester toi-même. J'ai fait mon choix, je suis fier de ce que je suis et d'où je viens. J'ai les mêmes diplômes, la même réussite avec une hiérarchie sociale différente. »



PHJ

Premier album avant l'hiver

Pierre Hugues José n'a pourtant pas commencé le rap l'an dernier. Voilà 15 ans qu'il compose et tente de réussir. Des premières mixtapes distribuées à la famille aux premières scènes en 2022, le vésulien travaille aujourd'hui sur un premier EP « qui devrait sortir avant la fin de l'année », assure-t-il. Son dernier morceau, « Bigoudi » est une fois de plus un clip décérébré où l'artiste se transforme en chien où inversement. Si pour les fans de 7^e art, l'idée renvoie au film Didier, PHJ met en avant le comportement canin que peut avoir l'homme à certains moments. Décrire des thèmes de vie en chanson, n'était-ce pas la qualité première d'un certain Jacques Brel ?

Fan d'Alexis Beaupain

Marion Billard et Bertrand Joliot
29 juillet 2023

Festival de la Paille : l'humoriste haut-saônois Pierre-Hugues José se lâche sur le FC Sochaux



Programmé samedi soir sur la scène Mont d'Or du festival de la Paille où, fidèle à son habitude, il a mis le feu devant un parterre de fans conquis, le rappeur vésulien Pierre-Hugues José a parlé de son autre passion lorsqu'il n'est pas sur scène : le FC Sochaux qui se retrouve dans l'œil du cyclone actuellement. Et là comme sur scène, ça dépote ! Rencontre.

<https://www.estrepublicain.fr/culture-loisirs/2023/07/29/festival-de-la-paille-l-humoriste-haut-saonois-pierre-hugues-jose-se-lache-sur-le-fc-sochaux>

Sur scène donc. Premier constat : l'accent est à couper au couteau. C'est voulu. Ah, ce bon vieil accent franc-comtois ! La rampe de lancement pour chaque morceau chanté/joué devant le public. Pierre Hugues José nous parle de sa Délicieuse (sa “chérie” quoi !), de la Bouyave, de Vesoul évidemment, de Bananita, prend son air Méchant ou nous lance un Comment qu’c'est auquel nous, Haut-Marnais, ne sommes pas hermétiques, forcément. Il sait, aussi, devenir un peu plus grave lorsqu'il parle d'Adultère loose. Bref, jeu de scène, transitions bien pensées, alignement parfait des mots, look incroyable, art de la jonglerie intellectuelle font du garçon un personnage aussi attachant qu'à l'art accrocheur. On ne pourra que conseiller, d'abord de l'écouter, puis d'aller le voir sautiller en concert.

Ah oui, Pierre Hugues José, ça n'est pas seulement du rap. On prendra soin de suivre ses mini-sketches sur son compte Instagram, via ses Réels. Hilarant. On vous en reparlera sans doute, du garçon. Ou gageons, plutôt, que c'est lui qui viendra nous parler. De lui. Ou de la société et ses travers, comme il sait si bien le faire.